

celui de Villefranche et le fort de St-Hospice. Ce dernier fut rasé par le maréchal de Catinat, en 1692. Le nom même de Villefranche indique que ses habitants étaient jadis exempts de toute inféodation seigneuriale. La reine Marguerite de Naples, pour récompenser les services de son chambellan Andarot Badat, voulut lui en concéder la seigneurie; mais la population, levée en masse, la força de retirer à son favori les lettres patentes d'inféodation, dans la crainte d'une révolte sérieuse. Plus tard, les habitants, dévoués à la maison de Savoie pour contribuer aux dépenses de la guerre contre la France, furent compris dans l'édit d'aliénation du 5 septembre 1697.

Conte.

Au bas du territoire de Berra, s'étend, en échelons, celui de Conte, bourgade la plus importante de l'ancienne juridiction de Peglia. Là, tous les ans au mois de Mai, se tenait une assemblée générale, où les Administrateurs venaient rendre compte de leur gestion. C'est à cause de cette réunion qu'on lui donna le nom de Conti, dégénéré en celui de Conte. L'histoire se tait sur l'époque de la fondation de Conte. Nous savons seulement par une Charte de l'an 1027, que cette bourgade existait au commencement du onzième siècle, et qu'un gentilhomme nommé Berthrand Guigues en était le seigneur.

Scarèna.

Cette bourgade serait restée dans la condition d'un hameau ignoré, si le Duc de Savoie Charles-Emmanuel II, n'avait fait ouvrir la grande route de Nice à Turin par le col de Tende. Scarèna devint alors un lieu de

passage et de commerce, plein de vie et de mouvement. Une maison de refuge, établie au pied méridional du col de Braüs, pour faciliter aux voyageurs le passage scabreux de cette montagne, commença la fondation du village de Toët, ainsi nommé du mot italien tetto, c'est-à-dire toit hospitalier.

Levenzo.

Le versant septentrional du col de Ferrion sépare le territoire de Coaraza de celui de Levenzo, autre chef-lieu de la peuplade des Lepontii, ainsi nommé à cause de sa situation sur un tertre élevé. Les Comtes de Provence firent un boulevard de la vallée, ainsi qu'on le voit par les vestiges d'une vaste enceinte de remparts. Cette forteresse, d'après la tradition, daterait du temps des romains; elle fut rebâtie de ses décombres et devint plusieurs fois, vers le commencement du 13^{me} siècle, une dépendance seigneuriale de l'abbaye de St-Pons, nommée dans les Chartes de l'époque: Castrum de Leventio.

Utelle.

L'histoire des Alpes Maritimes nous apprend que les habitants d'Utelle, excessivement jaloux de leur indépendance, gardèrent une haine héréditaire aux successeurs de César-Auguste, et qu'aussitôt après la chute de l'empire, ils détruisirent tout ce qui pouvait rappeler la honte d'avoir plié sous le joug romain; aussi n'a-t-on trouvé, ni dans cet emplacement, ni dans ses environs, aucun monument, aucune inscription de cette époque reculée, si ce n'est quelques monnaies dernièrement découvertes au quartier nommé la Ginesté, par-